

6. Scène 2

J'ai rencontré Jacques.

Je ne l'avais pas vu depuis des années.

Il avait toujours en tête de la musique et des mots, ou bien, des mots qui, après avoir voyagé en son esprit, donnaient naissance à de nouvelles musiques.

D'où lui venaient les formules du Temporiscope ? Comment étaient-elles parvenues en sa possession ? Je ne peux le dire.

Ce qui est certain, c'est qu'elles ont exercé sur lui une féconde fascination. Elles l'ont inspiré. Peut-être en a-t-il composé lui-même de nouvelles ? Le magicien des mots n'est pas si éloigné du savant...

Mais l'homme que je rencontrai n'était plus que l'ombre de lui-même.

Il était inquiet, se sentait surveillé, observé. Il affirmait que les nazis avaient découvert qu'il détenait ce qu'il leur manquait pour continuer de faire fonctionner la machine de Tesla : les fameuses formules. Celles qu'ils avaient pu voler en même temps que le Temporiscope leur avaient permis de vaincre les alliés, mais ils les avaient toutes utilisées. Il ne leur en restait plus.

Je n'ai pas parlé à Jacques de sa disparition. Peut-on changer ce qui est écrit ? Je lui ai cependant recommandé d'être prudent. Je lui ai conseillé de se cacher le temps qu'il fallait.

Et je lui ai expliqué mon projet.

Il a consenti immédiatement à me confier les formules. Qui sait, si je réussis, j'écarterai aussi le danger qui le menace, qui nous menace tous.

Je pars pour Paris, l'Exposition Universelle.

Date : le 8 août 1937.

Il me faut retrouver les deux seules personnes qui auraient pu empêcher les allemands de s'emparer de la machine.

Avant qu'elles ne disparaissent à leur tour...